

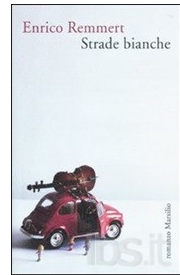
REMMERT Enrico, *Strade bianche* (2010, Marsilio, 220 p) trad. Nathalie Bauer
en 2014 chez 10-18 : *Petit art de la fuite*

Dans son troisième roman, Enrico Remmert construit un récit à trois voix auquel les dialogues donnent le ton du direct quasiment cinématographique, ce qui n'étonne pas de la part d'un romancier scénariste.

Il s'agit d'un long parcours routier entre Turin et Bari, campé comme un voyage initiatique, qui passe du trivial au poétique au rythme de péripéties dangereuses, entrepris par un trio de trentenaires dont la vie de chacun est en déséquilibre.

Un homme et deux femmes, équipés d'une vieille voiture et d'un violoncelle, repensent leurs relations et leurs objectifs à travers une course poursuite vers les Pouilles, sorte d'intrigue policière réduite aux seuls protagonistes et causée par d'improbables situations.

Les changements de tons du récit nous mettent en prise directe avec l'évolution psychologique de chacun de ces héros de la fuite (cf le titre en français).



Anne-Marie AUDUBERT
Mai 2014